

## ARCHIVES

## SYLVANUS OLYMPIO

Le Monde ·

Publié le 15 janvier 1963 à 00h00 - Mis à jour le 15 janvier 1963 à 00h00 · Lecture 1 min.

Article réservé aux abonnés

Né en 1902 à Lomé, Sylvanus Olympio avait fait ses études en allemand, en anglais, puis en français lorsque le mandat sur le Togo fut confié à la France par la Société des nations. Après des études supérieures en sciences économiques suivies à Londres, il entra dans les services de la société commerciale Unilever qui possède de gros intérêts sur l'ensemble de la côte occidentale d'Afrique. Il gravit rapidement les échelons et, simple employé au Nigéria puis en Côte-de-l'Or (actuel Ghana) de 1926 à 1928, il devint en 1929 adjoint à l'agent général d'Unilever pour le Togo et fut nommé en 1938 agent général de la United Africa Company, filiale d'Unilever. C'était à l'époque une promotion exceptionnelle pour un autochtone du secteur privé.

En 1942, Sylvanus Olympio fut interné dans un camp à Djougou, dans le nord du Dahomey, avec un certain nombre d'Européens et d'Africains opposés au régime vichyste.

Membre fondateur du Comité de l'unité togolaise en 1942, il conduisit en 1946 son parti à la victoire, enlevant la quasi-totalité des sièges de la première assemblée représentative togolaise et devenant lui-même président de cette instance.

En 1951, le Comité de l'unité togolaise, qui réclamait l'indépendance totale du Togo, fut partiellement défait et perdit la majorité à la deuxième assemblée togolaise. La même année, nommé directeur d'une filiale européenne d'Unilever, Sylvanus Olympio préféra démissionner pour représenter le Togo devant le conseil de tutelle de l'O.N.U.

En 1954, le leader nationaliste togolais fut condamné à 5 millions CFA. d'amende pour non-déclaration de revenus à l'étranger et perdit ses droits civiques pour une période de cinq ans. Ordonnant le boycottage des élections de 1955, puis du référendum de 1956, Sylvanus Olympio se rendit à cette époque à l'O.N.U. à plusieurs reprises.

A partir du 27 avril 1958, date du succès électoral de son parti qui enleva alors vingt-neuf des quarante-six sièges de la Chambre togolaise des députés, il succéda à la tête du gouvernement togolais à son adversaire politique et beau-frère, Nicolas Grunitzky. Il fut élu président de la République en avril 1961.

---

Pour soutenir le travail de toute une rédaction, nous vous proposons de vous abonner.

[Pourquoi voyez-vous ce message ?](#)

**S'abonner**

Déjà abonné? [Connectez-vous](#)

